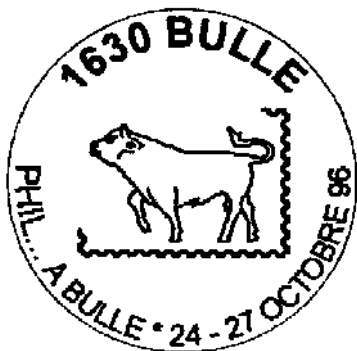




Numéro 56 – avril 2017

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

2017 a commencé de manière douce, le temps est propice à la philatélie et aux activités plutôt administratives. Le comité travaille actuellement sur trois grands projets, qui vont l'occuper ces trois prochaines années.

Cette année, le club philatélique se présentera sur le marché de Bulle, les quatre jeudis de juillet. Le but est de se faire connaître, de montrer simplement le monde merveilleux des timbres-poste. L'objectif avoué de cet exercice est sans aucun doute le partage de notre passion à des collectionneurs, pas nécessairement "encore" philatélistes, et pourquoi pas accueillir de nouveaux membres au sein de notre club.

2018 sera placé sous le signe de la jeunesse. Le responsable juniors, notre ami Jacques, a déjà présenté l'ébauche de ces activités pour la jeunesse. On se réjouit d'avance de vous présenter au fil du temps l'état d'avancement de cette opération. Nous sommes certains de pouvoir éveiller l'intérêt de notre passion à de futurs jeunes philatélistes en herbe...

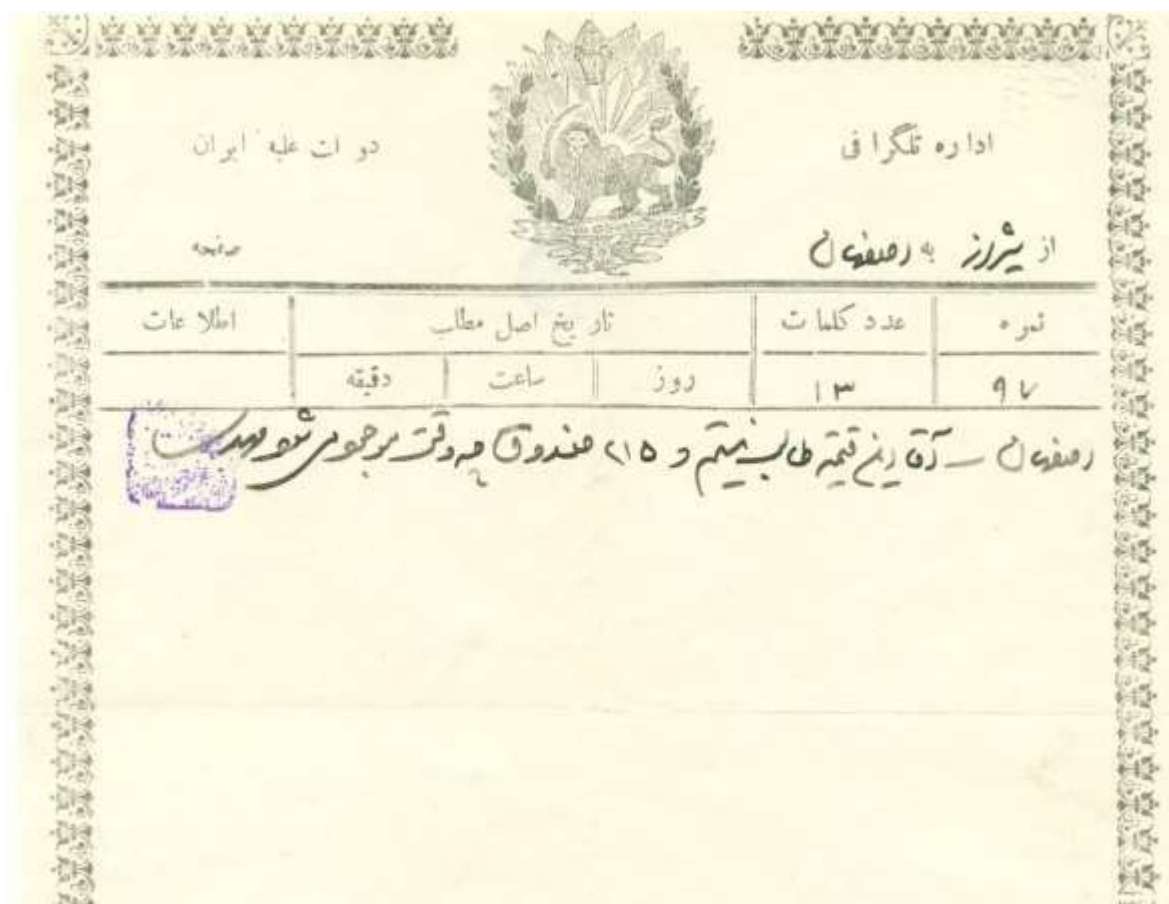
Enfin, 2019 connaîtra à nouveau un succès philatélique national de grande ampleur : les portes du monde de la philatélie s'ouvriront à Bulle, à Espace Gruyère du 29 novembre au 1^{er} décembre 2019. Le CPB organisera la seule exposition philatélique officielle de 2019 : un degré II et degré III, à l'occasion de la journée du timbre. L'équipe expérimentée du succès de 2015 (*Timbr@phil'15*) sera à nouveau quasiment au complet, donc le succès sera garanti...

Il va sans dire que plein d'informations vous parviendront ces prochains temps et bien entendu votre aide sera des plus appréciée. Merci de faire bon accueil aux demandes du comité.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Ma dernière trouvaille : **télégramme perse de la dynastie Qajar.**

Le lion solaire est l'emblème de la Perse impériale et le motif central du drapeau de l'Iran de 1576 à 1979. Le motif remonte à l'époque pré-islamique. La religion de l'Iran de cette époque (Zoroastrisme) considérait le feu comme un élément sacré et le soleil était aussi vénéré. Le motif représente le soleil dans le signe astrologique du lion. Un sabre a été ajouté dans la patte avant dextre du lion au XVI^e siècle, il est ici un symbole, rappelant au choix la justice ou le pouvoir guerrier du Shahanshah. Le lion est un emblème héraldique traditionnel de la royauté. Les Ottomans, la puissante dynastie qui règne à l'ouest de la Perse, avaient pris le croissant de lune pour emblème. Avant la présence ottomane, le Shâh Nâmeh, le Livre des rois, un des piliers de la littérature perse, faisait dès le XI^e siècle une opposition entre le roi de Perse, qualifié de "soleil de l'Iran" et l'empereur byzantin "lune de l'ouest". Cette opposition est alors suffisamment ancrée pour qu'opère une identification entre le soleil, porté par un lion, et la Perse.



Vers 1808-1810, Fath Ali Shah Qajar crée l'Ordre du Lion et du Soleil, destiné à récompenser les étrangers qui ont servi la Perse. En 1925, l'ordre kadjar est aboli mais le lion solaire orne désormais les insignes de l'Ordre du Nichan I Homayoun.

Bien entendu ce télégramme s'insérera parfaitement dans le chapitre des emblèmes présentant un Soleil.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : les perforations elliptiques.

Le 6 avril 1993 apparaît en Grande-Bretagne une nouvelle dentelure pour lutter contre la falsification des Machin par photocopie ; l'imprimerie Harrison & Sons crée une perforation "elliptique" placée au niveau du tiers inférieur de la dentelure des timbres. Cette forme prend la place de trois perforations. Tous les timbres de ce type sont émis avec cette perforation de protection placée au niveau du tiers inférieur de la dentelure verticale des timbres. Ce système est utilisé pour toutes les nouvelles valeurs. Quelques valeurs anciennes sont également réémises avec cette dentelure modifiée.

Les timbres au type Machin sont des timbres-poste d'usage courant britannique à l'effigie de la reine Élisabeth II. Dessinés par Arnold Machin, les premiers timbres sont émis en 1967 et le type est toujours utilisé par la Royal Mail. L'entreprise postale britannique les nomme "Machin definitive stamps". Ils ont remplacé les timbres au type Wilding (*Les timbres au type Wilding sont la première série de timbres-poste d'usage courant britannique à l'effigie de la reine Élisabeth II. Créés à partir d'une photographie de Dorothy Wilding, ils sont en vente de 1952 à 1967*).

<i>type Wilding</i>	<i>type Machin</i>	
		
<i>En vente jusqu'en 1967.</i>	<i>En vente dès le 15.02.1971. Photogravure</i>	<i>En vente dès le 08.06.1993. Photogravure et lithographie.</i>

En 2013, deux timbres nouvellement émis en carnet "prestige", le 5p et 50p ont été accidentellement perforés à l'envers.



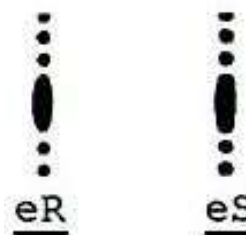
*Perforation elliptique
placée correctement.*

*Perforation elliptique
placée en haut.*

Depuis, les positionnements de ces perforations ne sont plus automatiquement à la troisième perforation du bas. On peut les retrouver sur les dentelures horizontales. On distingue deux types de formes :

- Forme arrondie (eR : elliptic round)
- Forme linéaire (eS : elliptic straight)

Il a été dit que l'ellipse 1 ressemble à une forme de ballon de rugby et ellipse 2, une forme de saucisse ou d'un cigare. Ceux-ci ont également été décrits dans certains milieux comme ellipse R (Rugby) et ellipse S (Sausage).



A remarquer qu'il est difficile de différencier ces deux types sur les timbres découpés. Il faut au moins une paire afin d'être sûr de l'identification.



Le timbre le plus protégé en Grande Bretagne est probablement ce timbre de 10 pounds, émis le 2 mars 1993. Un besoin en timbre de grande valeur se faisait ressentir à cette époque, afin d'affranchir les paquets lourds.

Plusieurs protections ont été appliquées à ce timbre afin de décourager les faussaires :

- double perforation elliptique
- intégration de fils de deux couleurs différentes dans le papier
- emboutissage du timbre (écriture en braille : chiffre 10)
- tête de la reine en couleur argent
- utilisation de papier spécial granité
- détails fins empêchant les photocopies

Pour moi, ce timbre reste tout naturellement extraordinaire. Il permet d'expliquer différentes astuces afin de démoraliser tout faussaire, le tout sur la même pièce...

Jean-Marc Seydoux

Ma dernière acquisition.

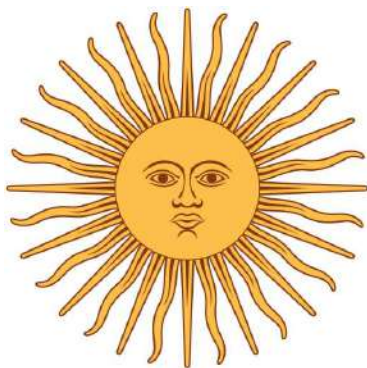
Les armoiries de l'Uruguay sont celles approuvées par les lois du 19 mars 1829 et du 12 juillet 1906 ainsi que par le décret du 26 octobre 1908. En accord avec ce dernier décret, le modèle officiel de l'écusson national fut présenté par Miguel Copetti (*source : Wikipedia*).



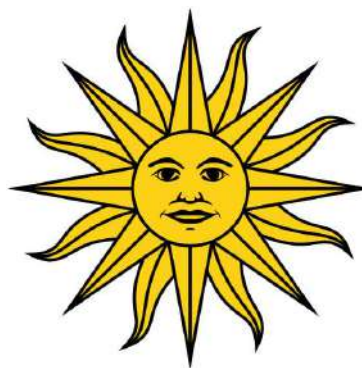
Les armoiries de l'État devront toujours être construites et représentées de la manière suivante :

1. Une forme ovale divisée quatre quarts et couronnée par un soleil.
2. Dans le quart supérieur gauche, sur un fond bleu (émail), une balance comme symbole de l'égalité et de la justice.
3. Dans le quart supérieur droit, sur un fond blanc (argent), la Colline de Montevideo, comme symbole de la puissance économique.
4. Dans le quart inférieur gauche, sur un fond blanc (argent), un cheval libre alezan comme symbole de la liberté économique.
5. Dans le quart inférieur droit, sur un fond bleu (émail), un bœuf comme symbole d'abondance.
6. Cet ovale sera orné (entouré) par deux branches d'olivier et de laurier unis à la base par un lien de couleur bleu céleste.

L'écu est timbré du Soleil de Mai d'or, naissant, et soutenu par une branche d'olivier à dextre, une branche de laurier à senestre, au naturel, croisées en pointe en sautoir, liées par un ruban noué d'azur. Le Soleil de Mai (el Sol de Mayo) modèle uruguayen, qui est représenté tout seul en haut de cette page, a la même symbolique de celui de l'Argentine, mais il en diffère par le nombre de rayons : 16 au lieu de 32.



Sol de Mayo sur le drapeau de l'Argentine, 1818



Sol de Mayo sur le drapeau de l'Uruguay, 1828

El Sol de Mayo (en français : le Soleil de mai) est un des emblèmes nationaux importants de l'Argentine et de l'Uruguay.



Il s'agit d'une représentation du dieu du soleil Inca, Inti. La version qui figurait sur les premières monnaies argentines et sur son drapeau actuel est constituée de seize rayons droits et de seize rayons flamboyants intercalés qui sont issus d'un soleil à visage humain. La version qu'utilise le drapeau de l'Uruguay, quant à elle, ne compte que huit rayons droits et de huit rayons flamboyants, également intercalés.

La dénomination "de Mayo" fait référence à la Revolución de Mayo, qui eut lieu dans la semaine du 18 au 25 mai 1810. Il marqua le début du processus d'indépendance vis-à-vis de l'Espagne des pays qui formaient alors le Virreinato del Río de La Plata.

L'armoirie du pays fut bien entendu appliquée sur le courrier officiel des consulats, ce qui me permet de présenter une très belle pièce dans ma collection...



Lettre expédiée le 17.02.1878 via le navire français Savoie et arrivée à Buenos Aires le 15.05.1878. Application du cachet bleu du consulat uruguayen, contrôle par l'inspecteur postal du port. Aucune pénalité requise car acceptée comme courrier diplomatique.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : les Mulready.

Depuis le 1^{er} mai 1840, des enveloppes-lettres préaffranchies illustrées par Mulready sont vendues aux usagers de la poste anglaise, ce sont les premiers entiers postaux émis au monde. L'enveloppe "Mulready" (du nom du dessinateur) est un entier postal qui ne ressemble guère à un entier postal moderne (pas de "timbre" illustré), et pourtant c'en est bien un. Rowland Hill pensait que cet entier allait avoir la préférence du public, mais c'est le timbre-poste mobile qui a rencontré l'intérêt du public et des collectionneurs.



Parallèlement à l'introduction du Penny Black, Rowland Hill offre au public le choix entre le timbre et une papeterie préaffranchie connue par le nom de son illustrateur, William Mulready. Il s'agit d'enveloppes et de feuilles comportant des images allégoriques de Britannia entourée de personnages représentant divers continents.

Malheureusement, cette papeterie ne remporte pas le succès escompté. Elle est critiquée et abondamment caricaturée. Les images allégoriques peuvent faire sourire, mais l'opposition aux Mulready provient surtout des marchands de papeterie. Ils craignent une réduction de leurs chiffres d'affaires parce que les Mulready font concurrence aux articles qu'ils vendent.

Quelques mois plus tard, les Mulready sont retirées du marché.

Les Mulready sont des pièces des plus intéressantes pour les thématistes. De nombreux sujets peuvent être utilisés pour illustrer le thème (bateau, éléphant, lion, femme, tonneau, ange, ...).

"The Encyclopædia Britannica, a publication
WH
This day, Price 6s. with 10 Plates illustrating SHIPBU

ENCYCLOPÆDIA B

Containing, among other Articles, SMELTING—SMOKE—SOCRATES—SO

A very large proportion of the matter in this Part is entirely new. Wherever a been retained, it has been amended in Style, improved in arrangement, and in eve and the general design of the Work. In paper, typography, and beauty of embe the present Edition will be found very far superior to any which have preceded spared to render the work worthy of the improved taste of the age and of the na confident expectation that the SEVENTH EDITION of the ENCYCLOPÆDIA BRITAN selected Library, and will prove an invaluable substitute to such as are denied as



In a handsome Volume, Post 8vo. Price 10s. 6d.
Illustrated with numerous Woodcuts and Engravings on Steel,
THE ROD AND THE GUN.
BEING TWO TREATISES ON ANGLING AND SHOOTING.
BY JAMES WILSON, F.R.S.E., M.W.S., Etc.
And by the Author of
"THE OAKLEIGH SHOOTING CODE."

Price £2, 10s., beautifully Coloured, and half-bound in Morocco, gilt leaves,
A GENERAL ATLAS OF THE WORLD:
IN FIFTY-FOUR FOLIO SHEETS.
Engraved on Steel by SYDNEY HALL, in the first Style of the Art.
With Geographical Descriptions, Statistical Tables, and a Topogra-
phical Index of all the Names occurring in the several Maps. These
Names amount to 39,964, being three times the number contained in
the last edition of Brookes's Gazetteer.

"We may now say with certainty, that as no Atlas exceeds that of Black's in the neatness of its form and the utility of its dimensions, so in Geographical accuracy and beauty of execution, it equals any work extant of similar pretension and yet greater charge. We have not been disappointed in a single reference to any of the Maps yet issued, and we have severely tested those of the present number."—*Atlas*.

"For geographical accuracy, beauty of execution, cheapness of price, and readiness of reference, we do not know any similar work which can at all approach it."—*Metropolitan Conservative Journal*, 8th June 1839.

In Post 8vo. illustrated with upwards of 60 Woodcuts, Price 6s.
THE FRUIT, FLOWER, AND KITCHEN GARDEN:
Forming the Article "HORTICULTURE" in the Seventh Edition
of the Encyclopædia Britannica.
By PATRICK NEILL, LL.D., F.R.S.E.
Secretary to the Caledonian Horticultural Society.

"One of the best modern books on Gardening extant; clear, comprehensive, and in every part well reasoned."—*London's Gardener's Magazine*.

"The first really practical treatise on Horticulture we have seen."—*Somerset County Gazette*.

ADAM AND CHARLES BLACK, EDINBURGH.—AND S

PRICES OF STAMPS.

At a POST OFFICE.—Labels, 1d. and 2d. each. Covers, 1d. and 2d. each.

At a STAMP DISTRIBUTOR, as above, or as follows:—

Halfpenny, or 50 Penny Covers, 1d. 2. 4.—Penny Envelopes, 1d. 1. 9.

Quarterpenny, or 120 Twopenny Covers, 1d. 1. 4.—Twopenny Enve-
lopes, 1d. 1. 1.

At the STAMP OFFICES in London, Dublin, and Edinburgh, as above,
or as follows:—

2 Pennies, or 90 Penny Covers, 1d. 7. 0.—Penny Envelopes, 1d. 5. 0.

1 Penny, or 45 Twopenny Covers, 1d. 3. 6.—Twopenny Envelopes,
1d. 2. 6.

Covers may be had at these Prices, either in Sheets, or cut ready for use. Envelopes in Sheets only, and consequently not made up. No one, unless duly licensed, is authorized to SELL Postage Stamps.

The Penny Stamp, which is half an ounce (Ireland), the Twopenny Stamp one ounce, the white EXCEEDING ONE OUNCE, and the proper number of Labels, either alone, or in combination with the Stamps of the Covers or Envelopes.

MONEY. Coin, if enclosed in letters at all, should be folded in paper, sealed, and then thrust into the inside of the letter; but to avoid risk, a money order should be used whenever practicable.

BLACK
BLACK
BLACK
BLACK
BLACK
BLACK

TH

Contain
those m
istering
Manage

"Just as
"The be
"If ster
Bath Her

Intérieur d'un Mulready publicitaire de 1 penny oblitéré le 24 janvier 1841 à Markinch, comté de Fife en Ecosse à destination d'Edinburgh.

De nombreux Mulready ont en plus de la couverture, une publicité à l'intérieur, ce qui permet bien évidemment de les placer dans votre collection, étant donné que ce sont des entiers postaux. Alors qu'un conseil: soyez imaginaire et il vous sera possible de placer le premier entier postal du monde dans votre collection.

Jean-Marc Seydoux

Le Jugement dernier (Hans Memling)

Le Jugement dernier (peint entre 1467-1471) est un triptyque de Hans Memling exposé au Musée National à Gdańsk (section Art Ancien). Sur le panneau central, le Christ et saint Michel trient les âmes des morts. Sur le volet de gauche, les élus montent au ciel, et sur celui de droite, les damnés chutent en Enfer. Au verso du volet de gauche, figure le commanditaire Angelo Tani, et au verso de celui de droite, son épouse, Catarina di Francesco Tanagli.

Support et technique

Le Jugement dernier est une peinture à l'huile sur bois de chêne. Le panneau central mesure 221 × 161 cm (242 × 180,8 cm avec l'encadrement) et les deux volets latéraux 223,5 × 72,5 cm (242 × 90 cm avec l'encadrement). Il a fait l'objet d'une restauration en 1851.



Le commanditaire

Le commanditaire du triptyque est le banquier florentin Angelo Tani (1415-1492). Tani était un homme de confiance de la banque des Médicis. Il avait été le directeur de la filiale brugeoise de la banque de 1455 à 1469. Il y travaillait encore en 1471, mais son ancien adjoint, Tommaso Portinari, en était devenu le directeur. Entretemps, il avait été envoyé à Londres pour vérifier les comptes de la succursale anglaise.

Faute de documents, on date, par recoupements, la commande du triptyque de 1467, l'année du mariage d'Angelo Tani avec Caterina di Francesco Tanagli, l'année aussi où il rédigea son testament. Le tableau était sans doute destiné à l'église conventuelle de Fiesole: la Badia Fiesolana, où il possédait une chapelle (tout comme les quatre autres directeurs de succursales de la banque des Médicis) dédiée à saint Michel. Celui-ci est justement présent sur deux des volets du triptyque: il trie les âmes des morts sur le volet central, et au verso du volet droite, Catarina di Francesco Tanagli prie devant sa statue.

Le Jugement dernier était sans doute achevé dès 1471: Catarina di Francesco Tanagli donna naissance cette année-là à son premier enfant, et Memling aurait sans doute fait allusion d'une façon ou d'une autre à cette maternité dans le triptyque, s'il y avait encore travaillé. Il fallut attendre cependant 1473 pour que le triptyque quitte Bruges pour l'Italie.

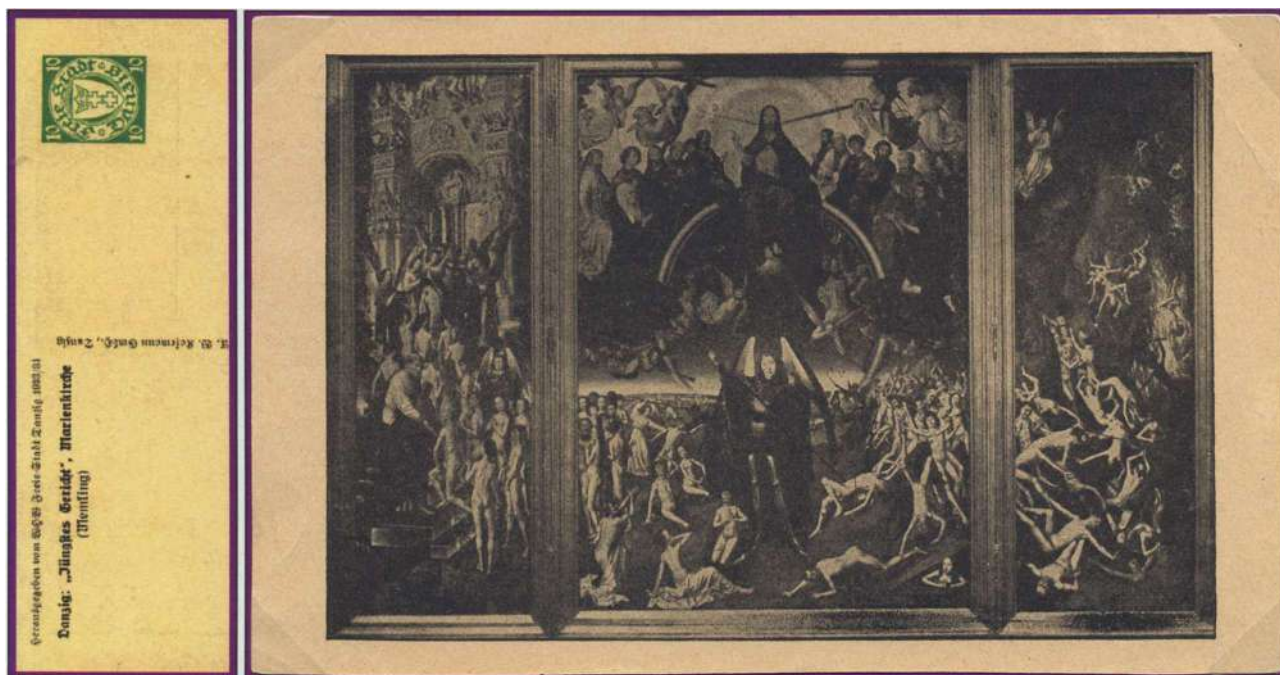
Le panneau central

Memling a repris, en partie, pour le panneau central du triptyque la composition du Jugement dernier de Van der Weyden, exposé aux Hospices de Beaune.



Le Christ est représenté en majesté, de face, ses pieds reposant sur un globe, transposition chrétienne de l'imagerie impériale romaine depuis Constantin. De sa bouche sortent une épée et un lys, qui symbolisent la justice et la miséricorde. Il trône sur un arc-en-ciel, symbole de réconciliation entre Dieu et l'humanité. Il est entouré des douze apôtres, et de Marie et saint Jean-Baptiste, qui intercèdent en faveur des humains. Au-dessus d'eux, des anges portent les instruments de la passion.

En dessous, saint Michel pèse les âmes des morts. Il a revêtu son armure. C'est le chef de la milice céleste, à la tête de laquelle il a triomphé des anges rebelles. Sur un des plateaux de sa balance, un élu; sur l'autre, un malheureux, qui, déjà, est tiré par les cheveux vers l'Enfer. À ses pieds, des morts sortent de leur tombe, encore enveloppés de leur linceul.



*Tarif postal des cartes postales du 01.11.1923 au 31.08.1939 : 10 Gulden de Danzig.
(Le 01.09.1939 la ville de Danzig appartient à nouveau au Reich).*

En septembre 1939, la ville libre de Gdańsk est annexée par l'Allemagne, prélude à la Seconde Guerre mondiale. Six ans plus tard, les troupes soviétiques étaient aux portes de la ville. Les soldats allemands battirent en retraite jusqu'en Thuringe, emmenant avec eux le triptyque de Memling. Il est récupéré par les soviétiques, et envoyé au musée de l'Ermitage, à Leningrad (l'actuelle Saint-Pétersbourg). Il faut attendre 1956 pour qu'il soit restitué à la ville de Gdańsk.

Jean-Marc Seydoux



Le coin des lecteurs

Le rédacteur tient à remercier M. Jean-François Sotty pour ses remarques des plus pertinentes par rapport à l'article "Des profiteurs ont toujours existé" (INFO...PHIL N° 54 d'août 2016). Une coquille s'est malencontreusement invitée dans le texte. Le terme exact est ESPAMPILLAS USADA (et non *ESTAMILLAS USADA*). Un tout grand merci pour ce lecteur très attentif.



Je tiens également à le remercier très chaleureusement pour les beaux cadeaux qui ont accompagné sa lettre.

Cela fait plaisir de constater que les articles de notre bulletin sont lus.

Le rédacteur en chef

Dossier pratique : utilisation intelligente de matériel varié.

Pour les thématistes, il est important de montrer du matériel philatélique varié. Pour retracer le mythe d'Icare, il est important de trouver du matériel intéressant. Voici comment il est possible de raconter ce mythe en philatélie. Ce n'est, bien entendu, qu'une façon parmi tant d'autres d'illustrer ce thème.

Dédale est un célèbre ingénieur travaillant au service du roi de Crète, Minos. La reine de Crète, Pasiphaé s'éprend d'un taureau blanc donné par le dieu Poséidon et demande à l'inventeur de créer un artifice lui permettant de s'accoupler avec l'animal sacré, requête à laquelle il accède. De cette union naît le Minotaure. Pour cacher le fruit de ce déshonneur, Dédale construit le labyrinthe qui enferme la bête. Dédale donne à Ariane l'idée du fil noué à la cheville de Thésée, lui permettant de fuir le labyrinthe après avoir tué le Minotaure.

À cause de ses trahisons répétées, Dédale est jeté avec son fils Icare dans le labyrinthe dont il est l'architecte. Ne pouvant emprunter ni la voie des mers, que Minos contrôlait, ni celle de la terre, Dédale eut l'idée, pour fuir la Crète, de fabriquer des ailes semblables à celles des oiseaux, confectionnées avec de la cire et des plumes.

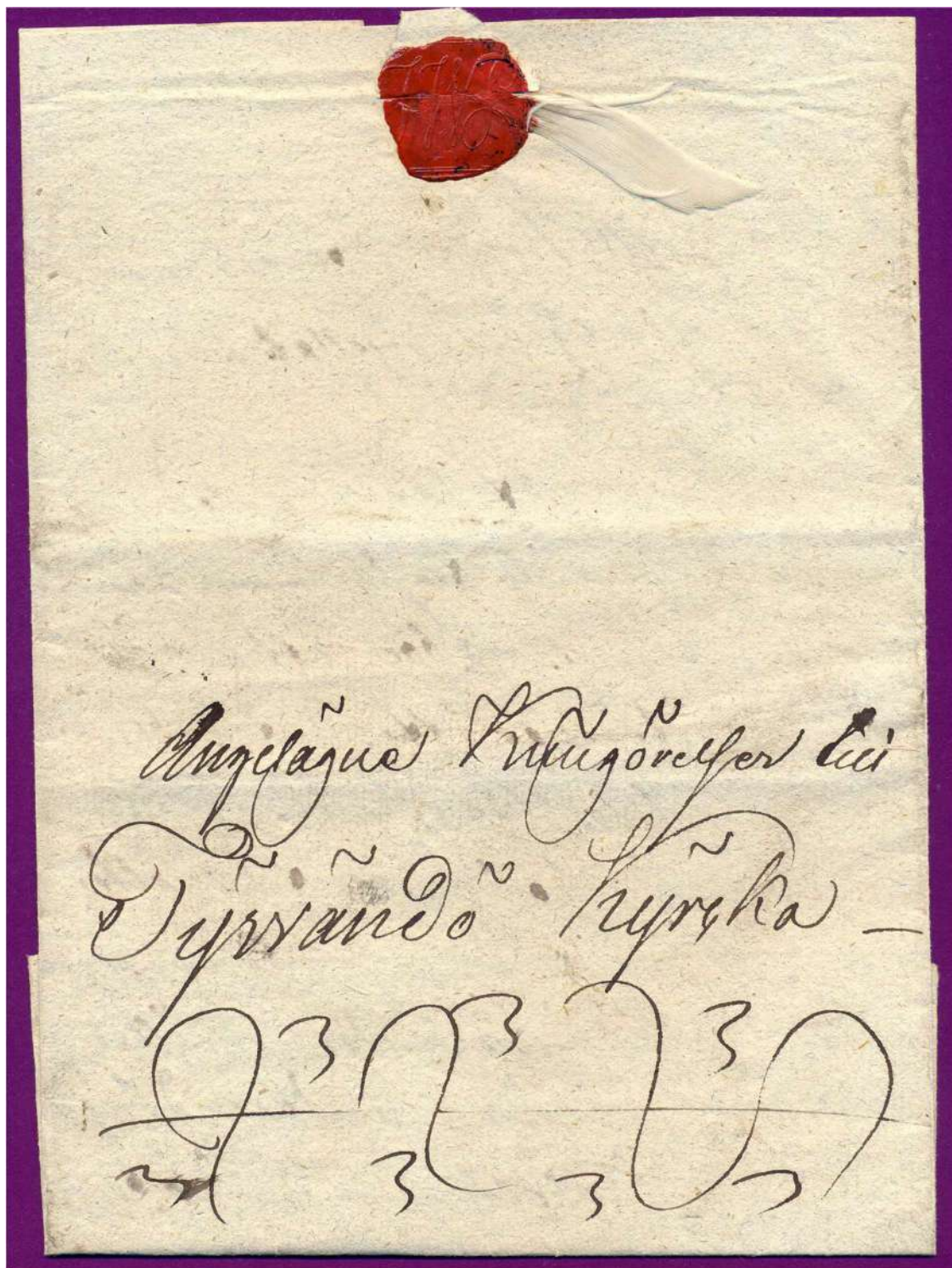


Afin de construire les ailes, il a fallu énormément de cire et de plumes. Il a fallu beaucoup d'abeilles pour obtenir suffisamment de cire et également un grand nombre de plumes.

Afin de varier le matériel, afin de proposer du matériel étonnant, il suffit de laisser libre court à notre imagination.

A l'époque, avant le courrier express, les Suédois et les Finlandais ont utilisé des plumes apposées sur les plis, collées par un sceau royal pour indiquer ce "besoin de rapidité". Ces "Fjäderbrev" étaient utilisés à partir du milieu du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle, lorsque les timbres ont été introduits.

La ligne ondulée avec une ligne horizontale, de même que les couronnes stylisées sont en sorte un raccourci pour représenter le symbole national de la Suède. Le nombre de plumes (trois au maximum) indique l'urgence du message. Ainsi, cette manière d'opérer ordonne que la lettre soit envoyée par la poste royale. Certaines sources suggèrent que des plumes noires et blanches ont également été utilisées pour indiquer si l'expédition devait être faite de jour (plume blanche) ou de jour et de nuit (plume noire).



Une fois la cire et les plumes récoltées, il est temps de fabriquer les ailes.



Empreinte de machine à affranchir, type DB4. Neopost/Satas, préfixe SA.



Pour placer les ailes, il faut l'aide de son père, Dédale.

Ce dernier met en garde son fils, lui interdisant de s'approcher trop près de la mer, à cause de l'humidité, et du Soleil, à cause de la chaleur.



Icare piaffait d'impatience, car comme la plupart d'entre nous, il avait maintes fois rêvé de fendre les airs comme un oiseau. L'envol s'est bien déroulé...



Tarif pour le régime intérieur des cartes postales du 15.01.1932 au 28.02.1946 : 6 pfennige.

Il s'élança hors du labyrinthe et atteignit le ciel grâce à ses ailes amples et légères. Porté par le vent, Icare se laissait enivrer par le plaisir de sentir la brise le bercer...

Mais Icare, grisé par le vol, a oublié l'interdit et prit de plus en plus d'altitude. Il ne put résister à son désir et désobéit aux sages paroles de son père. Grisé par le goût de la liberté, il s'élança vers les hauteurs. Il s'approcha dangereusement du soleil et n'entendit pas les cris désespérés de son pauvre père qui percevait l'imprudence de son fils. Icare jouissait de sa puissance aérienne et, prenant de plus en plus d'altitude, se pensait l'égal des oiseaux...

La chaleur fit fondre la cire si bien que ses ailes finirent par le trahir. Il mourut précipité dans la mer qui porte désormais son nom : la mer Icarienne.



Surcharge " IKAPIA" (Icarie) sur timbre provisoire des îles grecques (ΠΡΟΣΩΡΙΝΟ ΤΑΧΥΔΡΟΜΙΚΟ ΕΛΛΗΝ. ΝΗΣΙΩΝ). Valeur 10 piastres (ΓΡΟΣΙΑ).

Voilà une belle histoire, racontée avec du matériel philatélique des plus intéressant et varié.

Jean-Marc Seydoux

Les principaux types d'oblitérations mécaniques en France (Partie I).

Pour les thématistes, il est recommandé de décrire au mieux les pièces présentées, aussi bien de manière thématique que philatélique. Voici quelques oblitérations très répandues en France. Cet article se réfère à une publication de SCOTEM : "Historique des marques postales mécaniques", de même qu'à différents articles trouvés sur Internet. Cet article ne se veut pas exhaustif, mais vous propose quelques exemples qui vous aideront à classer correctement vos marques postales.

C'est au cours des années 1880-1890 qu'apparurent les premières machines à oblitérer le courrier, la poste cherchant ainsi à trouver une solution mécanisée à l'accroissement du volume du courrier à oblitérer.



Dès 1883, Monsieur Daguin met au point la machine à oblitérer qui portera désormais son nom. Il s'agit d'une machine manuelle actionnée par un préposé et dont le rendement était fonction de la vigueur du dit préposé.

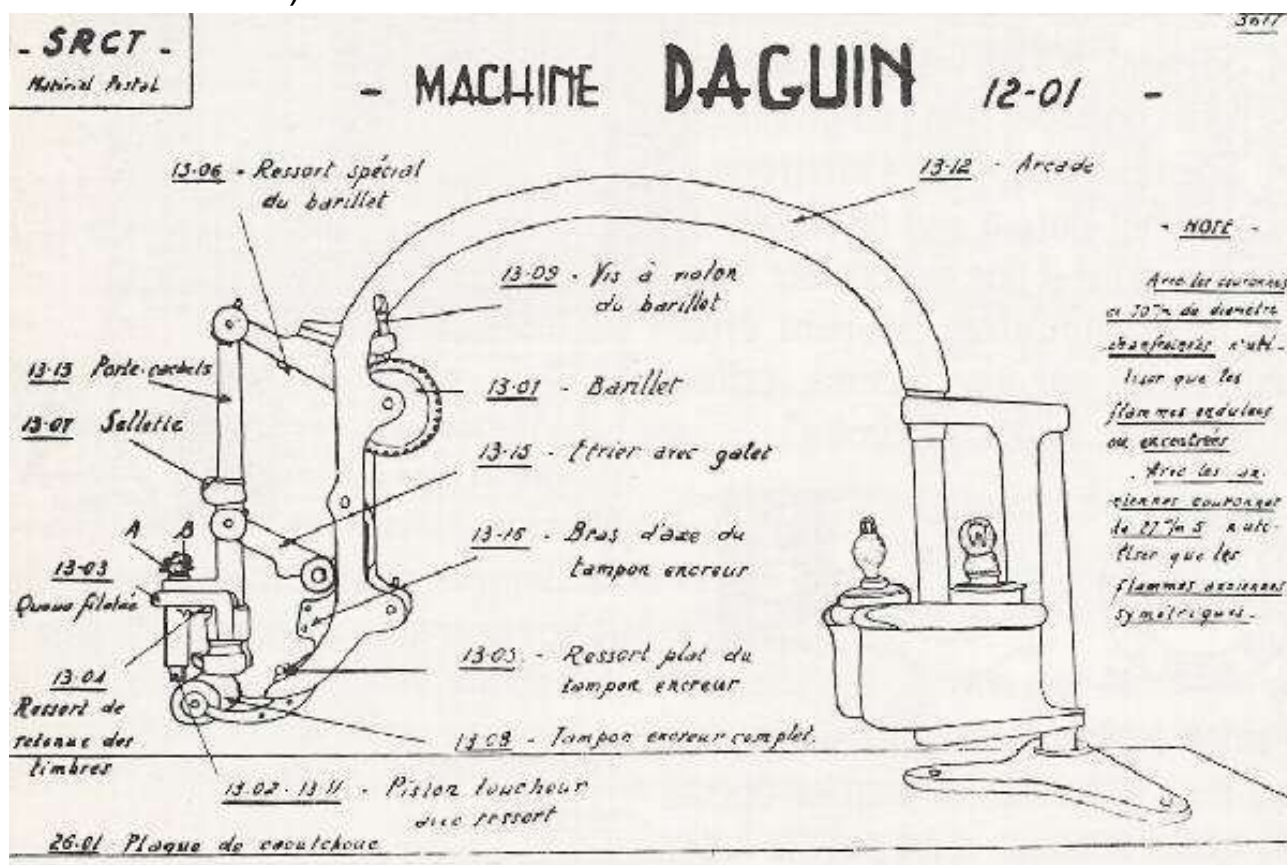
L'empreinte est constituée de deux timbres à date (couronne + bloc dateur). L'empreinte est connue sous le nom de Daguin jumelée. Il est possible d'identifier de telles oblitérations par la distance entre les deux axes des dateurs



(28 mm) et par les différences existantes entre les deux dateurs (positionnement des éléments, composition différente (couronnes non identiques, erreurs de dates, bloc usagé, ...)

Il existe également un moyen de reconnaître une oblitération Daguin : dans certains bureaux on a utilisé un seul timbre à date au lieu des deux habituels (économie, commodité) ce qui laissait sur les enveloppes ainsi oblitérées une trace de foulage par le piston dateur absent. Ce type de Daguin est appelé Daguin Borgne ou Daguin Isolé ou encore Daguin Solo.

C'est en 1923 qu'apparaissent les premières Daguin flammes. Il s'agit du remplacement de l'un des deux dateurs par un carré publicitaire communément appelé flamme. Il pourra s'agir d'un texte (le plus courant), d'une illustration ou de lignes ondulées (vues dans la période de 1950 à 1962).



Afin d'aider le lecteur, dans cet article les symboles suivant seront utilisés :



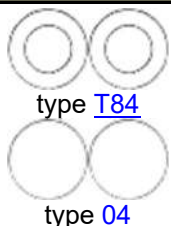
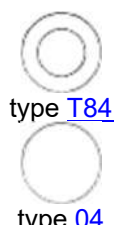
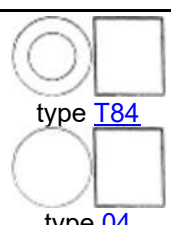
Timbre à date simple cercle



Timbre à date double cercle

Période : distance séparant les deux marques centre à centre

Daguin

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Daguin "Jumelée" Deux timbres à date		3 lignes	non	1883	1884 à 1930 et 1941 à 1945
Daguin "Solo" utilisation d'un seul timbre à date au lieu de deux. La trace du piston laissé libre est visible.		3 lignes	non	-	1884 à 1930 et 1941 à 1945
Daguin "Flamme" Timbre à date avec flamme Flamme à gauche ou à droite	 type des bureaux de distribution type de la poste rurale	3 lignes	non	-	1923 à 1970 et 1984, 1985 (pour le centenaire)

De nombreuses combinaisons et variétés sont possibles, par exemple flamme à droite ou à gauche du bloc dateur. Il existe des flammes illustrées avec couronne PP, différentes hauteurs de lettres (en général trois grandeurs : 4.0 mm, 3.0 mm et 2.5 mm).



Grandes lettres (4.0 mm)



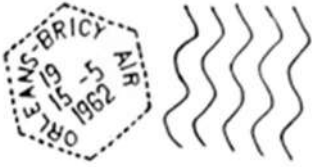
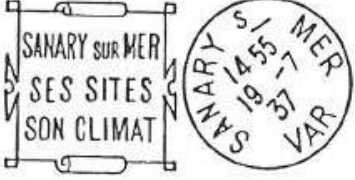
Lettres moyennes (3.0 mm)



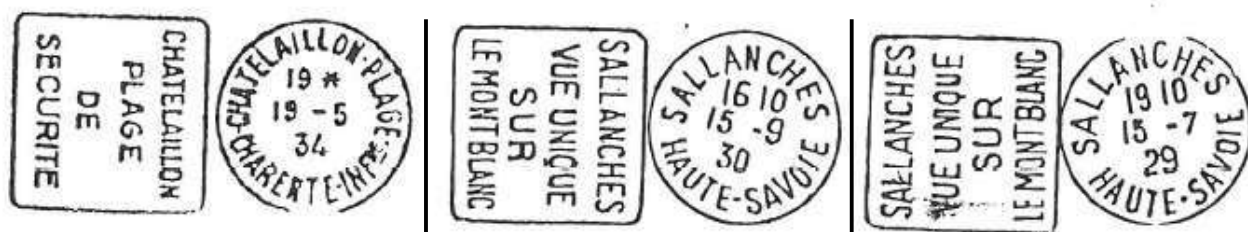
Petites lettres (2.5 mm)

Une importante modification a été faite sur toutes les machines en 1947 avec, dans le dateur, l'année qui passe à quatre chiffres.



 Daguin illustrée à un cercle. Cachet recette.	 Daguin illustrée. Cachet recette auxiliaire.	 Daguin ondulée. Cachet recette.
 Daguin ondulée. Bureau auxiliaire.	 Daguin non illustrée. Cachet recette.	 Daguin non illustrée à deux cercles. Cachet recette.
 Daguin ornée. Cachet recette.	 Daguin ornée. Cachet recette.	 Daguin non illustrée. Cachet octogone pour les lignes de navire

Enfin il existe bon nombre d'orientations des textes :



La dernière utilisation "normale" connue est celle de l'Epine (Marne) en 1970, mais quelques Daguin sont réapparues lors de commémorations. La toute dernière utilisation semble être celle de Vernon à l'occasion de l'exposition "la poste" à l'hôtel de ville, du 5 au 9 mars 1991.



Les prochains articles vous présenteront d'autres oblitérations mécaniques utilisées en France.

Jean-Marc Seydoux